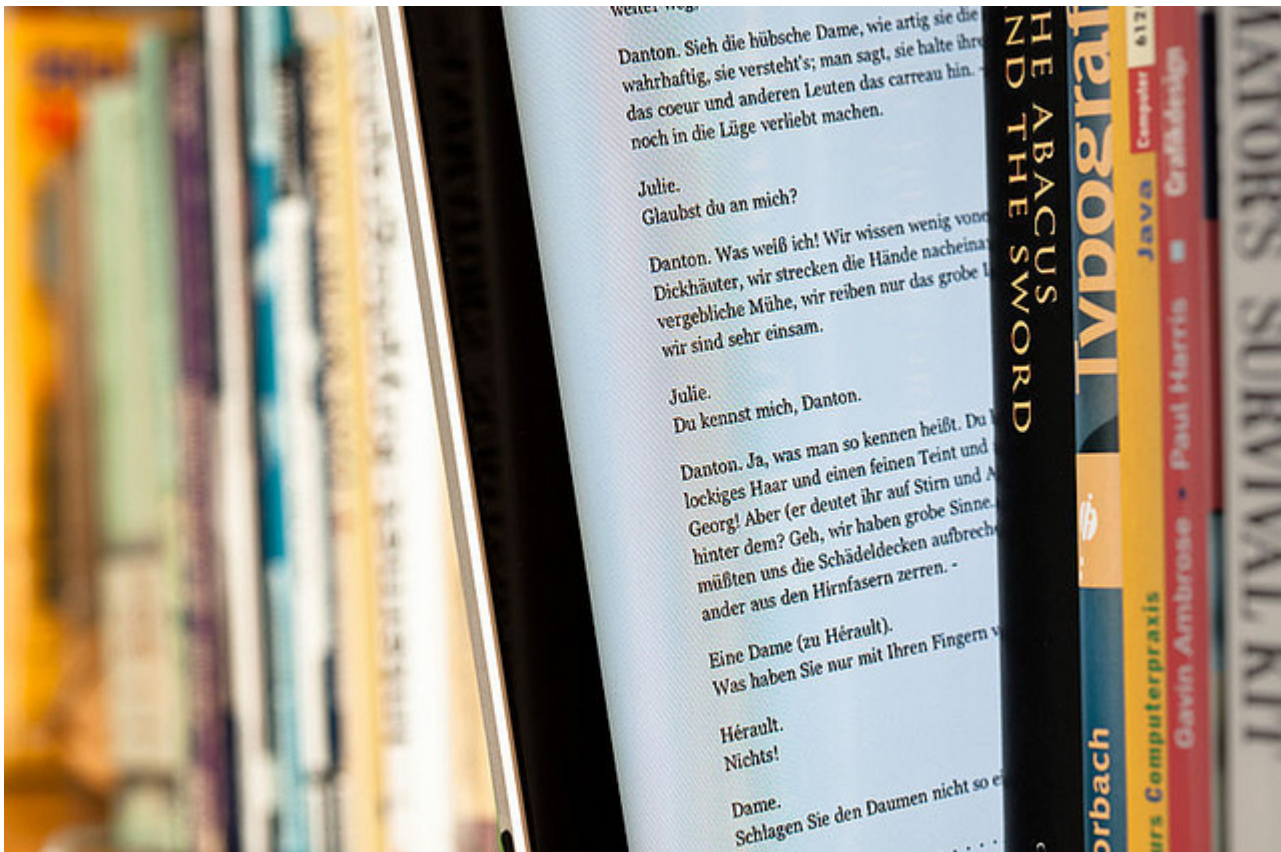


Comment perdre tous ses livres en traversant une frontière avec Google Play

Imaginez-vous partir en avion dans un autre pays en ayant emporté dans votre valise quelques livres à lire lors de votre séjour. Vous arrivez à destination, récupérez votre valise sur le tapis de roulant de l'aéroport, l'ouvrez pour vérifier son contenu et là surprise : tous vos livres ont purement et simplement disparu *par l'opération du Saint-Esprit* !

C'est c'est qui arrivé récemment à un bibliothécaire américain, à ceci près que les livres en question étaient électroniques et qu'ils avaient été achetés sur Google Play qui ne semble pas effectif à Singapour !

La conclusion s'impose d'elle-même mais nous ne vous ferons pas l'injure de l'explicitier ☐



DRM en folie

DRM follies

Jim O'Donnell – 15 août 2013 – Liste Liblicense

(Traduction : ProgVal, maximem, Slystone, Mathieu, Solarus, Feadurn, LordPhoenix, Kéviin, lamessen, Mogmi + anonymes)

Je suis à Singapour pour assister aux réunions de l'IFLA (Fédération Internationale des Associations de Bibliothécaires et des Bibliothèques). C'est un long voyage, mais j'ai pris la décision courageuse et audacieuse de ne dépendre que de mon iPad pour toutes mes lectures durant ce séjour, à partir des applications Kindle, iBooks, et « Google Play » (connu auparavant sous le nom de Google Books). Un simple petit exemplaire de sonnets de Shakespeare m'accompagne en version papier, pour que je puisse lire quelque chose pendant la période d'extinction des appareils électroniques à bord de l'avion.

Donc quand je suis arrivé, j'ai remarqué que plusieurs des applications de mon iPad pouvaient être mises à jour, j'ai donc cliqué et accepté. L'une d'elles était Google Play. Quand ce fut terminé et que j'ouvris l'application, elle m'annonça qu'il fallait mettre à jour les livres et que cela pourrait prendre quelques minutes. Le temps passa, et l'écran se remplit des couvertures des 30 ou 40 œuvres que je garde sur mon appareil. Deux d'entre elles étaient des livres que je lis beaucoup pour les cours que je donnerai cet automne.

Mais tous mes livres avaient disparu et devaient être à nouveau téléchargés. L'application est un outil de téléchargement défaillant, presque aussi mauvaise que celui du New Yorker. Je le redoutais, mais j'ai cliqué sur les deux dont j'avais le plus besoin à cet instant. (J'ai vérifié la quantité d'espace de stockage utilisée, et effectivement, les fichiers avaient bel et bien disparu de ma tablette.)

Et le téléchargement n'aboutissait jamais. Il s'avère que, parce que je ne suis pas dans un pays où Google Books est une entreprise reconnue (ce qui englobe la plupart des pays sur la planète), je ne peux pas télécharger mes livres électroniques. Le peu de connaissances que j'ai en informatique me permettent de supposer que la suppression a eu lieu lorsque, à l'occasion de la mise à jour automatique, le système a détecté que j'étais en dehors des États-Unis, et a donc réagi.

Une fois n'est pas coutume, Google a une assistance pour Google Play disponible par courriel, mais une succession d'échanges a démontré que les droïdes de l'Android Market n'étaient ni en mesure de comprendre mon problème, ni de faire preuve d'empathie, ni de proposer une solution. Je dois nécessairement retourner aux États-Unis pour être autorisé à passer quelques heures à re-télécharger « mes » livres avant de pouvoir les lire à nouveau. À un moment on m'a demandé quelle fonctionnalité je pourrais suggérer d'ajouter à Google Play. J'ai suggéré « Don't Be Evil » (NdT « *Ne soyez pas malveillant* », le fameux slogan de Google), mais je n'ai eu aucune réponse.

Heureusement, archive.org hébergeait une version scannée, et non produite par Google, du livre du XIXe siècle dont j'avais le plus besoin. Je l'ai téléchargée sans problème et je peux la lire dans l'app GoodReader, qui ne semble pas se préoccuper de savoir dans quel pays je me trouve.

Crédit photo : Melenita2012 (Creative Commons By)